

- 2 -

nous devons aussi mettre de l'avant cette plus grande acceptation d'élection démocratique au sein des pays de la francophonie. Alors, c'est un de nos objectifs, c'est le premier objectif, c'est celui qu'a construit surtout le premier ministre.

Deuxième objectif que nous avons, c'est la diplomatie préventive dont on a parlé l'an dernier, à Ouaga, Ouagadougou, à l'occasion de la réunion ministérielle, où on a exprimé le désir de voir la francophonie devenir un instrument de diplomatie préventive, de ne pas craindre de (inaudible) parfois dans les affaires intérieures de d'autres pays et d'intervenir auprès des forces en présence pour les éviter à aggraver un conflit, une crise, et vivre des situations qu'on a connues au Rouanda. Alors, à la suite de mon intervention à Ouagadougou, il y a eu des réactions assez favorables. Nous avons invité à Ottawa tous les pays qui sont tous venus, y compris les gouvernements participants pour une séance qui a abouti sur un texte, qui sera retenu...

Q: ...les conclusions à ce moment-là.

ANDRÉ OUELLET: ...les conclusions de cette conférence. Il y a une résolution qui fera l'objet d'un consensus ici, on l'espère, alors ça c'est un des deuxièmes points que (inaudible)... c'est notre deuxième objectif. Le troisième objectif c'est de faire prendre conscience à la francophonie la technique moderne et de proposer l'autoroute de l'information à la francophonie ce qui, (inaudible) dont on parle beaucoup au Canada, qui suscite l'intérêt de, non seulement le Canada mais des firmes du Québec, du Nouveau-